

Lycée Senghor.

Les élèves dans les pas des commandos Kieffer

La semaine dernière, Lucien Grillet, professeur d'histoire au lycée Senghor, a organisé une rencontre entre des élèves de Seconde 4 et trois personnalités en lien avec les commandos Kieffer, dont la petite-fille d'un vétéran.

Trois personnes étaient là. Stéphane Simonnet, historien, a œuvré sur les commandos Kieffer pour sa thèse de doctorat en histoire contemporaine, Patrick Lam, photographe franco-américain, pour inaugurer la location de six portraits de vétérans ainsi que l'achat du portrait du vétéran avec qui le projet a commencé il y a 10 ans, et Sarah Hourçourigaray, enseignante au lycée de Granville et petite-fille de Joseph Hourçourigaray, membre des commandos Kieffer. Les élèves ont échangé avec leurs invités, et de leur aveu même, appris beaucoup de détails passionnants sur ces commandos.

Porter la mémoire de Joseph Hourçourigaray

Dans le cadre de leurs cours d'histoire, avec leur professeur Lucien Grillet, les élèves de Seconde 4 du Lycée Senghor ont engagé un travail de mémoire autour des commandos Kieffer ; plus spécifiquement, la classe « **porte la mémoire** » d'un vétéran basque de ces commandos dans un projet lancé par France Bleu pour le 80e anniversaire du Débarquement. Il s'agit de Joseph Hourçourigaray, né le 23 mars 1921 à Esquiule (64) et décédé le 12 avril 2008 à Aramits (64).

Ses états de service sont impressionnants : 6 juin 1944, il prend part au Débarquement sur la plage de Colleville-sur-Orne (14) et libère Ouistreham. Le même jour, il est blessé par une balle dans le dos, évacué et soigné en Angleterre. De retour en Normandie avec le gros des renforts du 17 août 1944, devant le bois de Bavent, il est blessé une deuxième fois par un sniper. Rapatrié une nouvelle fois, il réintègre les commandos au lac de Constance en avril 1945.

Il a obtenu plusieurs distinctions : Chevalier de la Légion d'Honneur, Médaille Militaire, Croix de Guerre avec deux palmes et une étoile vermeil, Médaille des Évadés et Médaille de la Résistance.

Sa petite-fille, en visioconférence, a révélé qu'il se refusait à porter ses médailles lors des cérémonies auxquelles il participait. Elle a donné de son grand-père l'image d'un homme proche de la nature, grand et sportif. Engagé à 19 ans « **pour la patrie** », il avait beaucoup de caractère et il était très sensible. Son nom Hourçourigaray signifie, en basque, « près de la source claire ». « On avait du mal à lui faire parler de la guerre. Les dernières années de sa vie, il en faisait des cauchemars... Une fois, il nous a raconté que, le 6 juin 1944, dans la péniche de débarquement, juste avant que la porte ne s'ouvre, leur supérieur leur a dit : **“Vous êtes des lapins quand je vais vous dire Go, il faut y aller, courir droit devant vous car les Allemands mitraillent. Mais ce n'était pas notre mentalité, s'il y en avait un qui tombait, blessé, on voulait s'arrêter pour lui porter secours et l'aider”** ».

Les commandos Kieffer reconnus

Historien de Caen, Stéphane Simonnet s'est intéressé aux commandos Kieffer dans la cadre de sa thèse de doctorat en histoire contemporaine. « **J'ai rencontré et interrogé trente-trois d'entre eux. Ces hommes-là ne voyaient pas l'intérêt de témoigner. La première fois, je venais sans micro, juste pour parler comme ça, chez eux, naturellement. Il n'y a que lorsque je revenais, que je proposais d'enregistrer, une fois la confiance établie** ». Personne n'avait réalisé ce travail de mémoire. En 1984, un monument a été créé sur la plage de Ouistreham. Avant cela il n'y avait rien de mémoriel. « **Joseph Hourçourigaray avait 80 ans quand je l'ai rencontré. Il avait gardé l'amour de la Normandie où la population l'avait très bien accueilli** », a témoigné Stéphane Simonnet.

Les commandos Kieffer rassemblent les hommes du premier bataillon de Fusiliers Marins Commandos, créé au printemps 1942 en Grande-Bretagne par la France libre, et commandés par le capitaine de corvette Philippe Kieffer. Cent soixante-dix-sept d'entre eux ont participé au Débarquement de Normandie. Ils ont été les seuls représentants de la France à débarquer sur les plages, puis dans les combats qui ont suivi en Normandie. Sur les cent soixante-dix-sept commandos qui débarquèrent le 6 juin 1944, dix furent tués le jour même, dix lors des jours suivants. Seuls vingt-quatre hommes terminèrent la campagne de Normandie sans avoir été blessés, après soixante-dix-huit jours de déploiement alors qu'ils ne devaient initialement combattre que trois ou quatre jours.

C.M.



Patrick lam, photographe franco-américain, Lucien Grillet, professeur d'histoire au lycée Senghor, et Stéphane Simonnet, spécialiste des commandos Kieffer, participaient à cette leçon d'histoire. Petite-fille de Joseph Hourçourigaray, Sarah Hourçourigaray était en visioconférence. C.M.